

# Communauté Saint-Albert

COMMUNAUTE CHRETIENNE ST-ALBERT-LE-GRAND

Novembre 1977

*Je t'ai aperçu de loin et je ne t'ai pas reconnu. En approchant de toi, j'ai découvert que tu étais un homme. Et quand tu m'as serré la main, j'ai reconnu mon frère.*

*Sagesse musulmane.*

Bonjour, nous revoilà,

D'Etapes en Etapes nous espérons bien traverser l'année qui vient. Au risque de radoter nous vous redisons que l'ambition d'Etapes est de fournir un lieu d'expression à notre Communauté, que votre collaboration est vitale pour Etapes, aussi, pas de fausses pudeurs (ni de vraies d'ailleurs), écrivez vos idées, vos réactions même si vous les croyez de peu de valeur. Pour que notre Communauté soit vivante, toutes les harmoniques doivent se faire entendre, le chant n'en sera que plus riche.

*l'Equipe d'Etapes*

SUR UN MOT LANCE, UN SOIR, EN FAMILLE

La rencontre me fait penser aux autres; l'important, pour moi, c'est de communiquer les uns les autres.

*Mathieu, 9 ans.*

Rencontre? Faire un lieu entre les pensées, les idées de deux êtres, et de cette union, faire surgir l'amitié.

*Annick, 13 ans.*

La rencontre c'est la formation d'une amitié nouvelle qui apporte la joie ou la tristesse par le fait même d'échanges: si l'un souffre l'autre s'efforce de lui apporter le bonheur et vice versa.

*Vincent, 15 ans.*

La rencontre. Comme le dit l'annonce: "L'homme se distingue de l'animal grâce à son pouce et à sa faculté de parole." En effet, le pouce s'avère très utile pour donner une poignée de main, et la parole est essentielle à l'approfondissement de la connaissance d'autrui. La rencontre par l'intermédiaire de la parole permet donc à l'homme de créer des liens. "Que se passe-t-il alors, les hommes ont donc tant de misère à se parler?"

*Daniel, 17 ans.*

Ma rencontre avec la Communauté St-Albert fut une réponse à une quête, quête d'une certaine chaleur, d'une certaine couleur, d'une certaine saveur spirituelle. Lentement, sans trop m'en rendre compte, des relations, des amitiés se nouèrent. Je faisais partie d'un rassemblement qui se veut en marche. Et depuis que j'ai appris ce qu'était la Communauté St-Jean des débuts de l'Eglise, je regarde et imagine la nôtre...

*Jean-Paul, pater familias*

Rencontre. Si j'intellectualisais le mot, ce ne serait pas moi. Par contre, si j'ouvrais mon coeur, bien simplement, j'aimerais y voir des fauteuils à l'inscription: "joie", "tristesse", "compréhension", "amour". Une porte de secours, à l'arrière, pour la mesquinerie et une immense antichambre remplie de volontaires pour la greffe du coeur universel.

La rencontre? C'est tout un programme! et j'en suis déjà au mitan de ma vie!

*Thérèse Monastesse.*

## RENCONTRE

Pour avoir abordé, discrètement, au Comité d'Etapes, certains aspects quelque peu négatifs du thème qui nous était proposé: La rencontre à la Communauté chrétienne de St-Albert-le-Grand, j'ai eu à accepter de résumer mes propos dans cette livraison d'Etapes.

Je dirais, très simplement, que j'ai été tout près de me dérober à cet engagement, tant, à la réflexion, j'ai trouvé ambigu le sens du mot Rencontre, hors contexte ou sans épithète. RENCONTRE désigne, en effet, tantôt quelque chose de fortuit, aussi bien qu'une réunion organisée de longue main entre deux ou plusieurs personnes. Il peut s'agir, encore, de choses ou de personnes qui peuvent s'opposer, s'unir ou être, tout simplement, côte à côte.

La Communauté chrétienne de St-Albert-le-Grand est indiscutablement un lieu privilégié de rencontres. Celle qui les transcende toutes est la rencontre de la Communauté, chacun de ses membres et de tous ceux qui se joignent occasionnellement à eux, avec le Seigneur.

C'est Rencontre qui conclut le livre concis et dense, à la fois, de Marc Oraison prêtre, médecin et psychanalyste: "Etre avec... la relation avec autrui" qui a inspiré ma réflexion sur nos rencontres à St-Albert. Le mouvement de la pensée de l'auteur le conduit à envisager successivement tous les aspects de cette relation avec autrui, pour aboutir à la "Relation avec l'AUTRUI-DIEU". Le lien avec nos propres rencontres et relations, comme membres de la Communauté s'établit au niveau du précepte: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même, pour l'amour de Dieu". Le précepte, comme le souligne Marc Oraison, commande toute la vie morale, en posant la relation avec Dieu comme un achèvement. Notre auteur ne cache pas, pour autant, que pour tous "l'option et le comportement religieux (retentissent) sur (leurs) propres relations aux autrui humains" et ce, de façon parfois négative et parfois surprenante. Il n'en reste pas moins que dans les cas les plus normaux et les plus fréquents "il y aura... le sujet que sa foi religieuse rend plus présent à tout autrui humain, dans une disponibilité ouverte et attentive, ainsi que dans une "distance" qui permet à cet autrui d'être pleinement et de se sentir RECONNU dans la relation".

Pour que nos rencontres à St-Albert soient de plus en plus amicales et fraternelles, n'y aurait-il pas lieu de nous demander, si quelques membres de la Communauté dont la discrétion, la modestie, la timidité voire une certaine apathie tiennent à l'écart des groupes homogènes qui réunissent les membres de la Communauté ayant entre eux des affinités naturelles, ne pourraient pas être encouragés à participer à la rencontre, à la relation amicale avec autrui. On se sent, parfois, isolé au sein d'une foule, mais il faut, parfois, très peu de chose, un incident, un centre d'intérêt commun pour donner à la rencontre fortuite, un caractère cordial. Bien des initiatives, tout au cours de l'année tendent à créer des conditions favorables à cette prise de conscience communautaire. Elles doivent être poursuivies de façon soutenue et multipliées.

Celui qui risque ces propos a eu le rare privilège d'être représenté parmi les "happy few" sur la première ligne, tout en haut, du tableau des groupes d'âges, au début de l'année de notre Communauté.

*Maurice Panisset.*

---

### J'AI LE GOUT D'ETRE ACCUEILLI

#### Des questions

C'est toute mon histoire personnelle qui m'amène à me préoccuper des liens humains à bâtir entre les personnes. Dans ce sens, les questions de l'accueil à la Communauté St-Albert, de la participation de chacun à la vie de l'ensemble ont été posées déjà et continuent de l'être. J'apporte ici une suggestion pratique comme contribution à la réponse ces questions.

#### Mon but

L'idée initiale vise à trouver un moyen pour faciliter l'accueil et la participation des personnes, ainsi que la communication dans la Communauté. J'ai déjà personnellement commencé à mettre cette suggestion en pratique.

"Réseau-participation"

Voici en quoi il consiste: je forme un réseau-participation avec quelques personnes que je connais ou désire connaître ici à St-Albert. De façon concrète, les personnes de ce réseau vont constituer les unes pour les autres des signes de leur appartenance à St-Albert: des noms, des visages. Une fois ces quelques personnes acquises à l'idée, nous nous échangeons nos numéros de téléphone.

Puis viennent les circonstances d'utilisation du réseau:

1- A la rencontre dominicale, saluer ces quelques visages qui se font proches, et peut-être de temps à autre, prendre le café ensemble après la célébration.

2- Pour l'accueil hebdomadaire à l'église, le réseau-participation m'est comme un point d'attache et un encouragement à aller vers des visages nouveaux pour moi, mais qui ne demandent qu'à être accueillis, reconnus.

3- Dans l'éventualité d'une homélie dite partagée, je me retrouve avec mes "amis du réseau" pour échanger: déjà nous nous connaissons et pouvons aller plus loin dans le partage de la Parole, que si je me retrouvais avec une sympathique étrangère à côté de moi mais avec qui je n'ai aucun lien.

4- Dans le cas de projets de la Communauté comme le lien avec l'Hôpital Ste-Justine, le réseau devient un instrument d'information, de stimulation à apporter sa part, quelle qu'elle soit, au projet: encouragement, don monétaire, temps de bricolage, animation de groupes d'enfants, organisation d'une marche de financement, etc. Le réseau est alors un instrument d'animation.

5- Le réseau-participation, pour les personnes qui le veulent, peut même devenir le réseau de distribution d'ETAPES; de demande de collaboration pour des articles dans ce feuillet; de discussion et d'enrichissement à la suite d'une homélie ou d'un article; de préparation et participation à un Colloque, une fête, l'assemblée annuelle; de rappel du paiement de la dîme; etc. etc.

Je commence...

... dès maintenant à susciter un réseau-participation autour de moi, et à intéresser certaines personnes à faire le

6.

leur. C'est en effet tout ce que ça exige: une (plusieurs) personne intéressée à regrouper et garder contact avec quelques autres (six ou sept); des personnes intéressées à être accueillies, reconnues, informées.

Il peut y avoir autant de regroupements que nécessaire. Personne n'y est obligé. En fait, de façon plus ou moins formelle, il existe déjà des groupes qui en définitive remplissent ces buts et fonctions dont je parle. Merveilleux!

La seule chose essentielle à cette idée que je souligne, c'est qu'à St-Albert, certains se préoccupent de l'accueil, de manière à ce que ce soit un peu moins laissé au hasard, c'est-à-dire... à André Gignac ou personne.

Je coopère ainsi à ce que s'insère dans les traditions à St-Albert la possibilité offerte à tous, et non plus à des privilégiés, de mettre des noms sur son appartenance à la Communauté.

*Pierre Barbès*

---

Quelques renseignements...

Dimanche: assemblée dominicale (messe) à 11h00.

En semaine: messe à 7h30 et à 17h30.

Célébration du pardon: les derniers vendredis du mois à 17h30 (au lieu de la messe); confessions individuelles les mardis et vendredis à 17h15.

Assemblée-relais: les premiers mardis du mois, de 20h30 à 22h00.

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
Montréal h H3T 1B6 739-4375

En cette célébration de la Toussaint, j'ai pensé vous inviter à une chose toute simple: à vous donner intérieurement un regard, à laisser se dessiner en vous une image intérieure. Avant d'entrer dans la prière eucharistique, le rappel des Béatitudes évangéliques vous sera proposé. J'aimerais qu'apparaisse alors en vous comme une immense fresque, celle de l'histoire humaine, et que les Béatitudes vous disent, comme en relief, la présence de Dieu à l'homme.

Il y a à peine quelques années, ils étaient nombreux les visages des saintes et des saints qui habitaient notre univers religieux à chacun. Nous avions tous nos préférences et, à cet égard, la liberté était grande dans notre mère la sainte Eglise. Nous disposions même de quelques sujets de dévotion qui n'avaient guère existé que dans l'imagination populaire. Pour donner corps à notre piété, statues et images ne manquaient pas. Vous pouviez, si le coeur vous le disait, passer quotidiennement dans une église et déposer l'hommage de votre affection sur les pieds, d'un plâtre de plus en plus douteux, d'un s. Antoine de Padoue ou d'une sainte Thérèse de Lisieux. Au delà d'une sensibilité qui n'est peut-être plus la nôtre, il y avait, sous-jacent à ces façons de faire, un sentiment vivant: celui d'une communion, d'une communion réelle, qu'on cherchait à rendre quotidienne.

La fête de la Toussaint est justement la fête d'une communion, d'une communion réelle, d'une communion en réalité extraordinaire. Car de quoi s'agit-il? Il ne s'agit pas simplement d'une brochette de noms connus plus ou moins universellement. Il s'agit, plus obscurément et plus mystérieusement - et c'est cela qui est extraordinaire - d'une foule innombrable déjà et qui n'est pas achevée, de femmes et d'hommes qui ont vécu dans une sorte de droiture du coeur fondamentale et qui, peut-être même sans pouvoir le nommer, ont marché à la recherche de Celui d'où vient toute vie et qui donne sens à toute vie: Dieu. Aux yeux de notre foi, nous savons que rien de tout ce qui fait le bien de leur vie n'est perdu et nous pouvons espérer qu'ils vivent aujourd'hui dans la plénitude du Christ.

Il faudrait être cent fois poète pour évoquer ce tableau de l'humanité en marche, à travers sa fragilité et ses misères, vers l'Absolu de son destin. Il faudrait pouvoir évoquer tant de vies cachées, inconnues, tant de vies ordinaires, proches de nous ou lointaines. Il faudrait pouvoir remonter le temps - des milliers d'années! - jusqu'à l'apparition de l'homme et pouvoir déceler, dans la trace même des hommes à la recherche ou presque à la chasse de leur humanité, leur lente recherche de Dieu.

Fête de la Toussaint, fête d'une communion extraordinaire, fête de toute la communauté humaine pourrait-on dire à son meilleur, en cette pointe de chaque être en quête ou en rencontre de Dieu. Fête aussi de la présence de Dieu à l'homme. Si ce tableau d'une humanité en marche depuis si longtemps a quelque chose d'extraordinaire, la pensée que Dieu, tout au long du chemin, nous a été présent d'une présence aussi patiente que discrète, a quelque chose aussi d'extraordinaire. Cette présence de Dieu, c'est un peu comme si Dieu, dans le grand bottin de l'humanité où chacun prend place à son tour, faisait marcher ses doigts!

Malgré bien sûr toutes ses limites, l'humanité serait-elle devenue ce qu'elle est, serions-nous ce que nous sommes si Dieu ne nous avait accompagné depuis le commencement du chemin? Que serions-nous si Dieu n'avait mis et ne mettait au coeur des hommes le goût de la pauvreté et de la tendresse, la soif du bonheur au delà des pleurs, la faim de la justice et de la droiture, le désir ardent de la paix?

La fête de la Toussaint ne serait-ce pas la fête des hommes qui, en tendant vers le meilleur d'eux-mêmes voient se tendre vers eux la main de Dieu?

Voilà l'image, la vaste fresque qui pourrait habiter notre esprit et notre coeur quand, à l'instant, surgira le chant des Béatitudes. Pensant à l'Absolu de nos vies, l'oeil fixé sur Jésus, ne pourrions-nous pas alors laisser se réveiller en nous le goût d'une communion, déjà présente mais demain pleine et entière, avec tous ceux et celles dont la vie a trouvé sa plénitude en Dieu?

André Gignac